

## LA FÊTE DU TRAVAIL

**D**EPUIS une trentaine d'années, on célèbre avec enthousiasme et avec éclat en Amérique, comme du reste un peu partout dans le monde, la fête du travail. C'est en 1882 à New York, en 1885 à Toronto, en 1886 à Montréal et en 1887 à Québec, qu'eurent lieu les premières manifestations ainsi organisées par les travailleurs. De plus en plus, chaque année, par le nombre de ses masses imposantes et par le succès de ses célébrations superbes, le monde du travail s'affirme. C'est la grande puissance de l'avenir. Le problème que pose dans tous les grands centres l'angoissante question sociale n'en apparaît que plus redoutable. Que les travailleurs aient des droits et que ces droits soient souvent méconnus, ce n'est hélas! que trop certain. Il est juste qu'on se ligue et qu'on s'organise pour la défense de ces droits. L'Eglise n'a pas attendu jusqu'à nos temps enfiévrés pour le reconnaître. " Il a fallu près de vingt siècles — lisons-nous dans un journal, ce matin — pour que l'enseignement donné par le divin charpentier de Nazareth produisît son effet dans la vie sociale. " Rien n'est plus faux. Il suffit de lire les immortelles encycliques de Léon XIII, pour se convaincre, au rappel des admirables institutions que l'Eglise bénissait au moyen âge et même auparavant et qui avaient pour but la protection des droits des travailleurs, que la société chrétienne, ou mieux encore l'Eglise, quelles qu'aient été les difficultés de circonstances et de moeurs contre lesquelles il fallait lutter, n'a jamais manqué de faire écho auprès de tous les peuples à ce cri magnifique qui jaillit jadis des lèvres du Christ : *Misereor super turbam* — *J'ai pitié de la foule.*

A Montréal, depuis dix ans, à la veille de la manifestation profane de la fête du travail, nous avons, à Notre-Dame et